

La montagne vue du ciel avec "Les Ailes de Maurienne"

Le sol se dérobe à toute vitesse sous les yeux, les mains se crispent et le cœur se soulève en même temps que le train d'atterrissage quitte le sol. C'est à bord du petit avion Robin FBRZM, surnommé Kim Force One, qu'Yves Loisel, président de l'aéro-club "Les Ailes de Maurienne" à Saint-Rémy-de-Maurienne, a décidé d'emmener son ami Daniel admirer les massifs vus d'en haut, sous un soleil rayonnant. « On a de la chance aujourd'hui, il n'y a pas de turbulences, c'est rare surtout à cet endroit », s'étonne-t-il en jetant un œil sur sa gauche. À plus de 3000 mètres d'altitude, les Aiguilles d'Arves surplombent la vallée.

Retraité du détachement aérien de la gendarmerie, Yves Loisel est l'un des deux mécaniciens que compte l'école de pilotage. « Depuis tout jeune, je suis motivé par la passion de l'aviation. Elle vient de ma carrière dans la gendarmerie : j'aime voler mais ma passion



Les aiguilles d'Arves restent la destination la plus demandée des passagers du petit avion.

est aussi d'aider les autres. » Au total, Yves a secouru 2000 personnes et comptabilise 3000 heures de vol dans la gendarmerie.

Casque sur les oreilles, radio dans la main, il communique son intention à la radio. Tout au long du vol, d'autres en feront de même. À l'intérieur de ce

petit avion, quatre places accueillent à l'étroit ses passagers. À l'avant, une double commande matérialisée par un manche se trouve entre les jambes. Il suffit de le manier délicatement pour se déplacer en prenant soin de ne pas trop pencher l'appareil. Sur le tableau de bord, les cadrans, les

boutons, les manettes brouillent toute tentative de compréhension de l'engin. Yves, lui, ne s'en préoccupe même plus. Il maintient le cap. Depuis janvier, Yves et les trois instructeurs de l'aéro-club n'ont presque pas volé : « la piste est restée longtemps enneigée et nous sommes tribu-

naires des conditions météorologiques. S'il y a trop de vent et que les nuages sont trop bas, on n'y va pas ».

"Les Ailes de Maurienne" propose aux jeunes à partir de 15 ans le brevet de base, et le brevet d'initiation aéronautique (BIA) dès 13 ans de préférence dans un Robin apprécié pour sa puissance, sa vitesse et son autonomie. « C'est l'avion le plus facile à piloter. Notre but est de se servir de l'aéro-club pour amener tous ces jeunes à l'aviation », explique le président de l'aéro-club qui compte une dizaine d'élèves et 45 adhérents. Alors que Robin trace sa route à 220km/h, le paysage défile au ralenti et pourtant, en quelques minutes à peine, ses ailes côtoient l'Isère, aperçoivent le Mont-Blanc, caressent le glacier de l'Étendard, tu-toient les Aiguilles pour qu'au détour du col de la Croix de Fer ou de La Madeleine, ce sentiment de liberté devienne pres-que réel.

Randa Berbouche



À près de 3000m d'altitude, le Mont-Blanc, les cols de la Madeleine et de la Croix de Fer, le glacier de l'Étendard sont à portée de main.



Yves Loisel, président du comité départemental aéronautique de la Savoie et président de l'aéro-club depuis 2006.



Robin ne se laisse pas apprivoiser sans quelques épreuves à passer. Le tableau de bord est à lire avec précaution avant et pendant le vol à vue.



Le Kim Force One pèse environ 500kg. Avant de prendre son décollage, l'avion doit toujours être placé face au vent pour augmenter l'importance de l'aile.